

APRÈS
2015
DOCUMENT DE
RÉFLEXION

L'ÉDUCATION POUR LES PLUS MARGINALISÉS ET LES PLUS VULNÉRABLES

*Document de réflexion sur l'après-2015 en
matière d'éducation SOS Villages d'Enfants*



SOS CHILDREN'S
VILLAGES



L'ÉDUCATION EST AVANT TOUT UN DROIT HUMAIN. UN DROIT DONT DES MILLIONS D'ENFANTS DANS LE MONDE SONT ENCORE PRIVÉS. EN 2011, ON ESTIMAIT À 57 MILLIONS LE NOMBRE D'ENFANTS EN ÂGE D'ÉCOLE PRIMAIRE QUI N'ÉTAIENT PAS SCOLARISÉS¹.

Les enfants privés d'une éducation de qualité, à la fois inclusive et équitable, courent davantage le risque de la pauvreté, de la stigmatisation ou encore de la violence. Pour les enfants marginalisés, l'accès à l'éducation de qualité peut être le facteur déterminant entre une vie d'exclusion et une vie de participation active à la société. De l'éducation de qualité naît la possibilité d'un accès juste et égal à un emploi décent, une rémunération suffisante, et un moyen de subsistance durable et sain.

Autant de raisons qui expliquent la profonde conviction de SOS Villages d'Enfants de l'importance cruciale de l'éducation de qualité pour tous les enfants, en particulier pour les plus vulnérables et les plus marginalisés, pour éradiquer la pauvreté et atteindre un développement humain durable et de la nécessité de l'inscrire au cœur du programme de développement post-2015.

L'objectif du Millénaire pour le développement portant sur l'accès universel à l'éducation (OMD 2) a contribué à l'éradication des barrières qui entravent la scolarisation des enfants. Le dernier rapport en date sur les OMD fait état d'une diminution du nombre d'enfants non scolarisés



© Joris Lugthuid

dans le monde, passant de 102 millions en 2000 à 57 millions en 2011². Cependant, les progrès observés se sont considérablement ralentis depuis 2008. Au rythme actuel, l'objectif d'une éducation primaire pour tous ne sera pas atteint d'ici 2015. Cette stagnation s'explique notamment par la difficulté à atteindre les enfants les plus margin-

EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES

En matière d'éducation, SOS Villages d'Enfants œuvre à donner de meilleures chances aux enfants et aux jeunes privés de prise en charge parentale ou dont la famille risque de se séparer. En effet, SOS Villages d'Enfants travaille de concert avec les autorités locales, organisations non gouvernementales, communautés et familles pour renforcer les écoles locales, fournir une éducation non formelle ou une formation

professionnelle, soutenir l'éducation de la petite enfance et créer des opportunités en matière d'éducation là où elles font défaut. Les résultats de ces expériences ont clairement démontré que l'accès à l'éducation de qualité ne saurait se limiter à la simple construction d'écoles, mais doit viser à éradiquer les barrières sociales, culturelles et financières qui entravent la scolarisation des enfants et des jeunes, tout en maintenant, pour tous les enfants et les jeunes, la meilleure qualité possible d'éducation.

¹ 2013. Objectifs du Millénaire pour le développement. Rapport de 2013, Nations unies.

² Ibid.

alisés, qui demeurent exclus de l'éducation à cause de divers facteurs, dont le genre, l'appartenance à un groupe ethnique, le handicap, le lieu ou encore l'absence de prise en charge parentale. Aujourd'hui encore, les enfants et les jeunes des ménages les plus pauvres sont au moins trois fois plus susceptibles d'être non scolarisés que les enfants des ménages les plus riches. Par ailleurs, les filles courent plus le risque d'être non scolarisées que les garçons, et ce quel que soit le groupe d'âge ou le niveau de revenu du ménage³.

S'appuyant sur les efforts déjà accomplis dans le cadre des OMD, le programme de développement post-2015 devra continuer d'œuvrer vers l'accès à l'éducation pour tous, en particulier pour les enfants et les jeunes marginalisés. Mais il lui faudra également aller plus loin que les promesses faites dans le cadre des OMD. En effet, il lui faudra non pas seulement réaliser l'accès universel à l'éducation primaire, mais aussi l'accès universel à une éducation de qualité, à la fois inclusive et équitable. Ainsi, tout en assurant l'accès à l'éducation pour tous les enfants, le nouveau cadre devra veiller à ce que la qualité de cette éducation leur permette de bénéficier de l'égalité des chances, une fois adulte.

SOS Villages d'Enfants est convaincue que, pour assurer une éducation qui soit à la fois inclusive et équitable, le nou-



veau programme de développement devra cibler explicitement les plus vulnérables et les plus marginalisés. Il conviendra de soutenir les gouvernements pour éradiquer les barrières financières, sociales et culturelles qui entravent la scolarisation des enfants et de promouvoir d'autres formes d'éducation, telles que l'éducation non formelle. En somme, le programme de développement post-2015 devrait inciter les Etats à concevoir et à mettre en œuvre des politiques d'éducation personnalisées qui ne laissent réellement aucun enfant pour compte.

POUR LES JEUNES, DES PARTENARIATS D'AIDE AU LANCEMENT D'UNE PETITE ENTREPRISE

Depuis 2005, le centre de formation professionnelle de SOS Villages d'Enfants à Lusaka, en Zambie, travaille avec les jeunes marginalisés et leur enseigne les compétences nécessaires pour être compétitifs sur le marché de l'emploi. Bien qu'ils aient acquis les compétences propres à leurs domaines d'activité, de nombreux diplômés ont l'impression de se trouver face à d'autres obstacles : opportunités de travail limitées, manque d'accès aux aides financières, manque de compétences entrepreneuriales, etc.

Pour aider les étudiants du centre de formation à surmonter ces obstacles, SOS Villages d'Enfants a lancé le projet ITS TYME (Immersion Training Strategy: Targeting Young Marginalized Entrepreneurs) en partenariat avec l'organisation Junior Achievement Zambia (JA). Les locaux et le matériel sont fournis par SOS Villages d'Enfants, les instructeurs et le savoir-faire technique par JA. Le projet aide les jeunes non scolarisés de 15 à 25 ans à monter leur propre entreprise.

Grâce à ITS TYME, les jeunes acquièrent des compétences entrepreneuriales et bénéficient d'un soutien à l'obtention de microcrédits. Le projet a également permis de créer un réseau entre anciens étudiants, bénévoles, agences gouvernementales, ONG et institutions de microfinancement, qui coopèrent ensemble sur les programmes des jeunes entrepreneurs.

En 2012, 54 jeunes étudiants du centre de formation ont été formés grâce à ITS TYME et au parrainage de la Citibank (Citi Foundation). La participation de conseillers issus d'entreprises telles que la Citibank, Airtel, Finca Zambia et Youth Alive a permis de donner encore plus d'élan à cette formation. Après la fin de leur formation, les diplômés ont créé et enregistré leurs petites entreprises. En 2013, Junior Achievement a également formé deux instructeurs du centre de formation pour animer les formations ITS TYME, ce qui permettra à SOS Villages d'Enfants de former quelque 91 jeunes de plus en 2013.

Grâce aux efforts concertés et collaboratifs de SOS Villages d'Enfants, JA et des entreprises partenaires, ITS TYME a eu, et continuera d'avoir, un impact positif sur la vie de ces jeunes qui n'auraient eu par ailleurs que très peu d'opportunités.

³ Ibid.

IL FAUT CIBLER LES PLUS VULNÉRABLES ET LES PLUS MARGINALISÉS

Parmi les enfants et les jeunes les plus vulnérables et les plus marginalisés, l'on compte ceux qui sont privés de prise en charge parentale ou dont la famille risque de se séparer. S'ils sont privés de l'amour et de la protection d'une famille, les enfants courent davantage le risque de la marginalisation, de la stigmatisation, de la violence et des abus. Ils sont également moins susceptibles d'être scolarisés, et ceux qui le sont ont plus de chance d'abandonner en cours de route. A titre d'exemple, des recherches menées par SOS Villages d'Enfants ont montré qu'en Gambie, les enfants ayant perdu leurs deux parents sont deux fois moins susceptibles d'être scolarisés que les enfants vivant avec leurs parents⁴, et qu'au Swaziland, la majorité des enfants qui abandonnent l'école sont des filles qui doivent rester à la maison pour s'occuper d'un proche souffrant⁵. En outre, les données de l'UNICEF montrent que, dans les pays en voie de développement, la part des enfants orphelins à être scolarisés est de 22% plus faible que la part des enfants non-orphelins à être scolarisés⁶. Fort de plus de soixante ans d'expérience et de



travail avec les enfants vulnérables et leur famille, SOS Villages d'Enfants est en mesure de confirmer que la situation est similaire partout dans le monde.

Les enfants et les jeunes privés de prise en charge parentale ou dont la famille risque de se séparer n'ont souvent pas accès à une éducation de qualité, non pas seulement du fait de la pauvreté, mais aussi à cause de l'imbrication de nombreux autres facteurs. Les études qualitatives montrent que les barrières à l'éducation de qualité aux-

LE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE PRÉCOCE

Le jardin d'enfants de SOS Villages d'Enfants de Mamelodi a été établi en 1986 dans un township en périphérie de Pretoria, en Afrique du Sud. Dès sa création, ce jardin d'enfants a été reconnu comme étant un modèle en matière de qualité d'éducation de la petite enfance. En 1987, reconnaissant son potentiel à jouer un plus grand rôle dans la communauté, le jardin d'enfants SOS a initié un programme de sensibilisation de petite envergure en vue d'améliorer la qualité des services fournis par les centres communautaires voisins.

Au fil du temps, le programme a grandi, à la fois en termes de la quantité de jardins d'enfants concernés mais aussi dans la portée et la qualité des services offerts. Deux collaborateurs du terrain ont été recrutés pour coordonner le programme et, à son apogée, en 2007, le programme SOS Mamelodi Educare travaillait avec 60 jardins d'enfants ou crèches.

Tout au long de son existence, le programme s'est concen-

tré sur l'amélioration de la qualité des services fournis dans l'éducation de la petite enfance et la prise en charge des enfants défavorisés. Au départ, les collaborateurs du terrain offraient un soutien plus direct : ils menaient des visites aux centres et organisaient des formations sur le site du jardin d'enfants SOS où d'autres enseignants pouvaient faire l'expérience de l'éducation de qualité et développer leurs propres compétences d'enseignement. Au fil du temps, le programme a évolué vers des réponses plus structurées et adaptées aux besoins de chaque centre participant.

Depuis 2009, le programme SOS Mamelodi Educare a permis à 57 enseignants d'école maternelle d'obtenir leur diplôme et d'acquérir des compétences reconnues de prise en charge des enfants et de gestion d'entreprise. Depuis sa création, le programme a atteint plus de 100 centres de développement de la petite enfance et a contribué au bien-être de plus de 10 000 enfants en âge d'école maternelle privés de prise en charge parentale ou vivant dans une situation précaire.

⁴ 2009. Analyse de la situation des droits de l'enfant : Gambie, SOS Villages d'Enfants.

⁵ 2009. Analyse de la situation des droits de l'enfant : Swaziland, SOS Villages d'Enfants.

⁶ 2013. La situation des enfants dans le monde 2013 : les enfants handicapés, UNICEF

quelles sont confrontés ces enfants sont différentes de celles qu'affrontent les enfants vivant avec leur famille⁷. L'on peut citer la stigmatisation, les migrations fréquentes entre foyers différents, la nécessité de travailler pour subsister ou pour contribuer au revenu du ménage, ou encore la responsabilité d'assumer d'autres devoirs, tels que s'occuper des frères et sœurs ou d'une personne âgée dans la famille. Dans bien des cas, ces enfants souffrent de traumatismes dont les causes vont des abus à la négligence, en passant par les conflits armés ou encore les catastrophes naturelles.

Autre facteur d'inégalité, les enfants privés de la prise en charge et de la protection d'une famille n'ont souvent qu'un accès limité à l'éducation de la petite enfance. Or, cette dernière a un impact significatif sur le parcours d'apprentissage de l'enfant, quel que soit son milieu socio-économique. D'innombrables études affirment que l'éducation de la petite enfance mène à une meilleure performance scolaire et à un meilleur ajustement social dans la vie adulte. Pourtant, la majorité de ces enfants marginalisés n'y ont pas accès, ce qui entrave encore davantage leur capacité de réussir à l'école, augmente le risque d'abandon et les défavorise dans leur vie adulte.

Pour les jeunes ayant grandi sans la prise en charge de leur famille et qui quittent la protection de remplacement, l'accès à l'éducation supérieure et à la formation professionnelle est un défi majeur. Au cours des cinq années



qu'a duré la campagne de SOS Villages d'Enfants sur les jeunes en sortie de placement, intitulée I Matter, les jeunes n'ont cessé de citer la poursuite de leurs études comme étant l'une des principales difficultés auxquelles ils étaient confrontés. A titre d'exemple, les statistiques pour la République tchèque, où moins de 1% des enfants en placement institutionnel poursuivent des études universitaires, montrent qu'un enfant élevé par sa famille est 40 fois plus susceptible de poursuivre des études supérieures qu'un enfant ayant grandi en protection de remplacement⁸. SOS Villages d'Enfants a constaté des situations analogues dans d'autres pays autour du globe : à la fin de leur prise en charge de remplacement, les jeunes ayant grandi sans leur famille sont peu équipés pour être compétitifs sur le marché de l'emploi et finissent bien souvent piégés dans un cycle de pauvreté.

LE TRAVAIL AVEC LES COMMUNAUTÉS ET GOUVERNEMENTS

Dans le village peul de Kpalassi, au Togo, la majorité des enfants n'étaient pas scolarisés. La plupart d'entre eux travaillaient aux champs pour contribuer au revenu familial. L'unique école du village avait une capacité d'accueil maximale de 30 enfants, pour un seul enseignant, bénévole. En 2008, SOS Villages d'Enfants a contribué à la revitalisation du comité de développement du village et a organisé des cours de formation sur les droits de l'enfant et l'importance de l'éducation. Peu à peu, les parents ont commencé à envoyer leurs enfants à l'école. Cependant, l'école locale n'était pas en mesure d'accueillir les nouveaux élèves. Les

membres de la communauté ont donc, avec le soutien de SOS Villages d'Enfants, construit deux nouvelles salles de classe. SOS Villages d'Enfants a également fourni des manuels scolaires et autres matériels didactiques.

En 2010-2011, l'école a accueilli un total de 145 enfants, mais souffrait d'un manque chronique d'enseignants. Le comité de développement du village a décidé de s'en référer aux autorités éducatives du district. La transformation de l'école en école primaire officielle et l'envoi, par la suite, d'enseignants qualifiés nommés par le gouvernement ont permis d'améliorer la qualité de l'éducation et d'ainsi changer la vie des enfants du village. Le taux de réussite des enfants scolarisés est passé de 88% en 2010 à presque 90% en 2011.

⁷ 2012. Smiley, A. et al. Orphans and Vulnerable Children: Trends in School Access and Experience in Eastern and Southern Africa. Education Policy and Data Centre.

⁸ 2013. Pazlarová, Hana. Education for Children in Institutional Care in the Czech Republic. I Matter Briefing Paper 6: Education. SOS Children's Villages



Autant de facteurs imbriqués qui empêchent ces enfants et ces jeunes marginalisés d'aller à l'école, de finir leur scolarité et de poursuivre leur éducation, les privant ainsi, inéluctablement, des compétences de lecture, d'écriture et de calcul ainsi que des compétences de vie dont ils ont besoin pour s'épanouir.

ACCÈS ET QUALITÉ

Pour que l'éducation puisse accomplir son plein potentiel d'autonomisation des enfants et des jeunes, le programme

de développement post-2015 devra s'atteler aux barrières financières, sociales et culturelles qui sont source d'exclusion des enfants à l'entrée, voire au sein même, du système éducatif. L'éducation inclusive garantit, avant toutes choses, l'accès à l'éducation pour tous les enfants et les jeunes, indépendamment de leur situation financière, appartenance à un groupe ethnique, genre, handicap ou milieu familial. Par conséquent, des mesures proactives doivent être prises pour soutenir les plus vulnérables et les plus marginalisés.

Toutefois, l'accès à l'éducation ne suffit pas en soi. La pérennisation de ce changement devra passer par un effort supplémentaire, celui de garantir une éducation de qualité. Si, parce que les écoles n'y sont pas préparées, l'environnement scolaire ne soutient ni ne stimule suffisamment les enfants marginalisés pour qu'ils puissent surmonter les obstacles qui s'érigent devant eux, il s'en suivra inévitablement de faibles taux de scolarisation, des taux d'abandon élevés, et le maintien de l'exclusion des plus marginalisés. L'éducation de qualité répond aux besoins particuliers de tous les élèves, que ce soit sur le plan cognitif, social, affectif ou encore physique. De là découle une éducation équitable, qui permet à tous les jeunes d'être équipés des compétences nécessaires pour saisir au mieux leurs opportunités futures.

INNOVER DANS L'ÉDUCATION NON FORMELLE

Le foyer de jeunes de SOS Villages d'Enfants Finlande accompagne des jeunes de 13 à 17 ans ne pouvant pas vivre avec leur famille. Au fil des années, il est devenu apparent que les problèmes comportementaux de nombre de ces jeunes étaient tels que leur scolarisation à l'école locale était difficile, voire impossible. Confronté à cet état de fait, le directeur du foyer de jeunes a initié, en 2004, un programme d'instruction à domicile pour donner à ces jeunes l'opportunité d'apprendre dans le cadre d'une approche individualisée, en petits groupes, tout en suivant le cursus scolaire des écoles publiques. L'idée était que l'éducation en groupes de taille plus restreinte permettrait de mieux accompagner ces jeunes pour qu'ils puissent mieux apprendre et, à terme, réintégrer l'école publique.

Le programme d'instruction scolaire dépend du soutien financier et professionnel des autorités municipales et offre des services d'instruction à domicile temporaires à des jeunes qui, bien que non résidents, ont des difficultés à l'école.

Les résultats du programme d'instruction scolaire ont été impressionnants. Depuis son lancement, en 2004, tous les jeunes y ayant pris part sont parvenus à passer leur année scolaire et ont rejoint l'école générale. Depuis, certains ont même été diplômés. Ce programme d'éducation non formelle a permis d'accompagner des jeunes placés en protection de remplacement ou pendant des périodes plus courtes de prise en charge non institutionnelle. Il s'est révélé être une manière très efficace et peu onéreuse de soutenir les jeunes courant le risque d'exclusion sociale. Pour les jeunes confrontés à des problèmes complexes, cette approche personnalisée de travail en petits groupes est une manière efficace de diminuer les taux d'abandon et de leur offrir une nouvelle chance pour l'avenir.

En outre, l'éducation de qualité encourage les parents, communautés et enfants à adopter un rôle actif dans la prise de décision et stimule les élèves dans un environnement physique sain et sans danger. L'éducation de qualité dépend des bonnes compétences et du bon niveau de formation et de rémunération des enseignants et du personnel pédagogique. L'éducation de qualité reconnaît et inclut les initiatives non formelles comme étant des opportunités alternatives d'éducation des enfants et des jeunes qui n'ont pas accès à l'école générale. Enfin, elle comporte une composante sur l'éducation de la petite enfance, vecteur important d'égalité en matière d'éducation.

Le programme de développement post-2015, s'il n'accorde pas une place particulière à l'accès et la qualité de l'éducation, continuera de laisser les enfants marginalisés pour compte, réduisant ainsi leur chance de réussir dans la vie et de contribuer au développement social.

Pour que l'éducation atteigne réellement les enfants les plus vulnérables et les plus marginalisés, dont les enfants privés de prise en charge parentale, SOS Villages d'Enfants appelle à l'inclusion des éléments suivants dans le nouveau programme de développement :

- **Action pour assurer l'accès à l'éducation de qualité** pour tous les enfants et les jeunes ;
- **Mesures pour assurer le caractère équitable et inclusif de l'éducation**, accompagnées de paramètres permettant de définir clairement l'éducation de qualité ;
- **Mesures de mise à niveau pour éradiquer les barrières financières, culturelles et sociales** qui entravent l'accès à une éducation de qualité pour les enfants les plus vulnérables et les plus marginalisés, dont les enfants privés de prise en charge parentale ou dont la famille risque de se séparer, les filles et les enfants handicapés, entre autres ;
- **Une importance particulière accordée à l'éducation de la petite enfance**, en tant que mécanisme permettant de combler le fossé entre les élèves marginalisés et les autres élèves et d'ainsi atteindre une éducation équitable ;
- **Une importance accordée à l'éducation supérieure et la formation professionnelle des jeunes marginalisés** ainsi que les mécanismes pour les accompagner sur le marché de l'emploi ;
- Mesures pour **reconnaître et soutenir des initiatives non formelles** ;

- **Indicateurs pour mesurer les progrès accomplis en termes d'accès et de qualité de l'éducation** pour les enfants les plus vulnérables et les plus marginalisés, dont les enfants privés de prise en charge parentale ; et
- **Une composante transversale visant à pro-activement identifier les groupes d'enfants et de jeunes qui sont systématiquement marginalisés**, tels que les enfants et les jeunes privés de prise en charge parentale.

*« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde »
Nelson Mandela*



A LA CHALEUR D'UN FOYER POUR CHAQUE ENFANT



SOS CHILDREN'S
VILLAGES

Le présent document s'inscrit dans une série de documents qui définissent la position de SOS Villages d'Enfants sur différentes problématiques associées au programme de développement post-2015. Chaque document souligne les obstacles auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes marginalisés et vulnérables, en particulier ceux qui sont privés de prise en charge parentale ou dont la famille risque de se séparer, et contient, dans ses grandes lignes, une série de recommandations pour relever ces défis au sein du nouveau cadre.

Pour plus d'informations veuillez contacter :

Ms Sofia García, conseillère SOS Villages d'Enfants pour l'agenda post-2015

Sofia.Garcia-Garcia@sos-kd.org

+1 917 3764288

Août 2013

